

Relations industrielles Industrial Relations



The International Labor Movement in Transition, Essays on Africa, Asia, Europe, and South America, Edited by Adolf Sturmthal and James G. Scoville, Urbana, Chicago, London, University of Illinois Press, 1973, 294 pp.

Gérard Dion

Volume 29, Number 4, 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/028563ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/028563ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dion, G. (1974). Review of [*The International Labor Movement in Transition, Essays on Africa, Asia, Europe, and South America*, Edited by Adolf Sturmthal and James G. Scoville, Urbana, Chicago, London, University of Illinois Press, 1973, 294 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 29(4), 882–882.
<https://doi.org/10.7202/028563ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RECENSIONS BOOK REVIEWS

The International Labor Movement in Transition, Essays on Africa, Asia, Europe, and South America, Edited by Adolf Sturmthal and James G. Scoville, Urbana, Chicago, London, University of Illinois Press, 1973, 294 pp.

On soutient généralement dans les pays occidentaux que la négociation collective est non seulement à la base du système des relations professionnelles qui existe mais que c'est la chose la plus désirable et même que ce système est applicable universellement.

L'objet des différents essais qui forme cet ouvrage est de vérifier cette dernière assertion. On a fait appel à des auteurs qualifiés pour préparer une monographie sur le système des relations professionnelles en certains pays : France, Allemagne, Japon, Argentine, Afganistan et Nigérie. Chacun a situé le système dans une perspective historique, institutionnelle et économique et a analysé son fonctionnement. Le tout est précédé d'un long chapitre introductif intitulé « les stratégies des relations professionnelles » dans lequel Adolf Sturmthal présente d'une façon claire et synthétique ce problème extrêmement important qui remet en cause bien des certitudes.

Un des résultats principaux qui se dégage avec évidence dans les études élaborées est le suivant : le milieu politique, social et économique dans lequel le mouvement syndical naît a un impact sur sa stratégie, sa structure, son idéologie et son action. A l'origine des syndicats, on rencontre une grande variété de stratégies. Avec le temps, lorsque le statut politique et social des travailleurs change, avec les progrès de la modernisation et l'amélioration du niveau de vie, les stratégies d'action évoluent, même s'il y a souvent un décalage. Beaucoup de ces changements passent inaperçus à l'observateur superficiel, masqués qu'ils sont par la persistance du langage et des symboles qui appartenaient proprement à l'époque antérieure de leur origine.

On perçoit partout une constante : l'importance de l'économique et particulièrement le marché du travail influencent les travailleurs d'abord et l'Etat ensuite ; ils amènent celui-ci à intervenir dans les rapports entre partenaires sociaux au point où la négociation collective, même si elle est conservée, est souvent plus formelle que réelle. Cette évolution, à son tour, commande des ajustements dans l'organisation, les stratégies et les formes d'action qu'adoptent les syndicats.

Cet ouvrage apporte une contribution importante à la littérature en relations industrielles.

Gérard DION

Université Laval

Aspects historiques du mouvement ouvrier au Québec, Fernand Harvey, éditeur, Montréal, Les Éditions du Boreal Express, 1973, 226 pp.

Les débuts du mouvement ouvrier au Québec sont assez mal connus. Il existe très peu d'études approfondies sur le sujet. D'ailleurs, les sources sont rares, difficiles à découvrir, incomplètes, fragmentées, éparpillées. Dans une telle situation, il est nécessaire de procéder par approches successives qui permettent de découvrir peu à peu les faits, de les analyser, de les classer. Au fond, la monographie, qui s'attache à débusquer une aire assez réduite, reste dans les circonstances la formule la plus appropriée.

C'est ainsi qu'il faut considérer **Aspects historiques du mouvement ouvrier au Québec**. Cet ouvrage réunit cinq textes dont plusieurs ont déjà été publiés ailleurs. Ce n'est donc pas pour la plus grande partie de l'inédit.

L'étude principale, celle de Fernand Harvey, qui considère le rôle et l'influence des Chevaliers du Travail au Québec, retient d'abord l'attention. Ceci reporte déjà assez loin dans le passé, aux vingt dernières années du XIXe siècle. Mais comment comprendre et expliquer que ce mouvement ait réussi à se maintenir plus longtemps au Québec qu'ailleurs ? Nombre d'hypothèses sont